

Recherche

Lancé en février dernier sous l'égide de l'Institut de recherche en santé publique (IReSP), l'appel à projets de recherche 2007 de l'Inpes "Prévention, promotion de la santé, éducation pour la santé" a suscité l'envoi de soixante-dix-neuf dossiers. Dix-neuf ont été retenus par le Comité scientifique d'évaluation (CSE). Quinze seront financés par l'Inpes. Deux préoccupations sont très présentes dans les projets sélectionnés : la nutrition avec, par exemple, "Parcours de vie, messages nutritionnels et pratiques alimentaires" ou "Évaluation de l'efficacité de trois stratégies de promotion de l'alimentation et de l'activité physique chez les adolescents" ; les personnes âgées, avec des études consacrées à l'automesure tensionnelle dans la connaissance et la prise en charge de l'hypertension artérielle ou aux aspects psychosociaux et économiques de la prévention des fractures par l'exercice physique. Ces projets reflètent aussi la diversité des approches de la prévention et de l'éducation à la santé. On y trouve aussi bien des enquêtes populationnelles – comme "Santé et prévention chez les Rom tziganes" ou une étude sur la prévention cardiovasculaire dans la population guadeloupéenne – que des approches par pathologie. L'Inpes accorde une attention particulière à cet appel à projets de recherche, qui donne une impulsion pour développer de nouvelles approches et améliorer les pratiques.

Philippe Lamoureux
Directeur général

ÉVÉNEMENT Un guide pour bien manger pendant et après la grossesse



L'Inpes édite *Le guide nutrition pendant et après la grossesse*, destiné aux femmes enceintes et à celles qui souhaitent allaiter. Accompagné d'un livret pour les professionnels de santé, il s'inscrit dans la collection des guides du Programme National Nutrition Santé (PNNS) *La santé vient en mangeant et en bougeant*.

Le guide rappelle les repères pour conserver ou retrouver un bon équilibre nutritionnel pendant les mois de grossesse et l'allaitement, en prenant certaines précautions.

Des conseils pratiques

La première partie de l'ouvrage est consacrée aux neuf mois de grossesse. Comment gérer au mieux ses fringales ? Est-il toujours possible de déjeuner sur le pouce ? Le guide répond à ces questions et suggère des menus ou des collations équilibrés. Il donne des astuces pour limiter la sensation de faim permanente, comme le fractionnement des repas, ou pour faire face aux troubles digestifs éventuels (nausées, constipation, etc.). Une alimentation variée apporte aux femmes enceintes les vitamines et oligoéléments nécessaires au bon développement du fœtus. Hors cas particuliers identifiés avec le médecin, il est inutile

de recourir aux compléments alimentaires. Le guide indique quels aliments consommer pour couvrir les besoins en folates, calcium, vitamine D, fer et iode. Il précise les précautions à prendre concernant la consommation de certains aliments (crudités, foie, soja, etc.).

Une hygiène de vie globale

Au-delà de l'alimentation, *Le Guide nutrition pendant et après la grossesse* aborde l'activité physique, la prévention des infections comme la listériose et la toxoplasmose, et les produits toxiques pour la santé du fœtus (alcool, tabac...). La deuxième partie, "Après la naissance", est consacrée à l'allaitement maternel. Elle répond aux questions les plus courantes que se posent les femmes et donne des conseils pour une bonne "mise en route" de l'allaitement. Enfin, en dernière page, un tableau récapitule les neuf repères du PNNS. Il indique en gras les recommandations adaptées à la femme enceinte ou à celle qui allaite.

Par ailleurs, un livret d'accompagnement rappelle aux professionnels de santé les connaissances scientifiques à la base des recommandations concernant l'alimentation de la femme enceinte ou allaitant. Il leur permet de conseiller et d'informer les patientes concernées.

Des documents largement diffusés

En novembre, l'Inpes met en œuvre une campagne de promotion multisupports du guide : des annonces dans la presse TV, parentale, féminine et professionnelle, des bannières sur des sites internet de santé ou généralistes. Objectif : favoriser la diffusion du support, disponible gratuitement sur simple demande. Les encarts presse intègrent un bon de commande et des bannières web renvoient sur le site www.mangerbouger.fr pour commander le guide. En outre, les principaux relais d'éducation nutritionnelle, les professionnels de santé et les réseaux associatifs recevront le livret d'accompagnement et le guide nutrition. Ils pourront commander ce dernier en nombre. Le guide et le livret sont téléchargeables sur le site internet de l'Inpes et sur www.mangerbouger.fr.



➔ **Comment avez-vous participé à l'élaboration du Guide nutrition pendant et après la grossesse ?**

J'appartiens au comité d'experts en nutrition humaine de l'Agence française de sécurité sanitaire des aliments (Afssa). Dans le cadre de la conception du guide avec l'Inpes, l'Agence m'a confié la coordination d'un groupe de travail. J'ai donc commencé par déterminer quelles compétences scientifiques étaient nécessaires à la rédaction du guide. J'ai choisi des professionnels venant d'horizons très divers, en contact direct avec des patients : une sage-femme, un gynécologue obstétricien, une diététicienne... J'ai aussi fait appel à des chercheurs. Chacun a pu apporter sa pierre à l'édifice et son regard. À mon sens, c'est ce qui fait la qualité du guide : cette diversité des compétences lui confère à la fois une caution scientifique indiscutable et une vraie dimension pratique.

➔ **Pourquoi un guide pour les patientes et un pour les médecins ?**

Nous avons voulu aider les mères en leur donnant des renseignements pratiques basés sur des données scientifiques. Pour elles, c'est une période essentielle de leur vie où, généralement, elles adoptent de nouveaux comportements, comme arrêter de fumer. Alors pourquoi ne pas en profiter pour leur transmettre des messages importants ? Pour les médecins, il s'agissait de leur fournir des données sur lesquelles appuyer leur discours professionnel. Dans un cas comme dans l'autre, les grandes lignes sur l'alimentation ne sont pas toujours bien

connues. Les livrets permettent de rappeler les recommandations du PNNS, aux patientes comme aux professionnels. Le guide et son livret d'accompagnement ont donc été conçus ensemble. Ils reprennent les mêmes points essentiels. Pour chaque thème, la personne chargée de la rédaction a procédé à une double écriture : une version grand public et une autre, enrichie d'éléments scientifiques.

➔ **Quels sont les messages principaux du guide ?**

Dans un même ouvrage, il permet d'aborder l'alimentation, la prévention contre les infections alimentaires et la dangerosité de l'alcool et du tabac. Il est aussi l'occasion de promouvoir l'allaitement comme la suite physiologique naturelle d'une grossesse. Le lait maternel constitue, en effet, la meilleure alimentation existant pour le bébé. À la sortie de la maternité, seules 55 % des Françaises donnent le sein. En comparaison, au Danemark, elles sont 90 % ! Mais la philosophie générale à la base du guide est que la nature est bien faite ! La grossesse, l'allaitement sont des états normaux, des phénomènes physiologiques : l'organisme s'adapte. Une femme en bonne santé n'a pas besoin de compléments alimentaires. Ces produits se multiplient et se banalisent, alors qu'une vie normale et une alimentation équilibrée suffisent à couvrir les besoins de la mère et du bébé. ■

* *Pédiatre, chef de service de gastro-entérologie et nutrition pédiatriques à l'hôpital Trousseau, Paris.*

THÉMA **Sommeil des tout-petits : un dépliant pour les parents**

EN JANVIER 2007, LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ A LANCÉ UN PROGRAMME D'ACTIONS SUR LE SOMMEIL. PARTENAIRE DU DISPOSITIF, L'INPES ÉDITE UN DÉPLIANT D'INFORMATION DESTINÉ AUX PARENTS DE NOURRISSONS ET D'ENFANTS DE MOINS DE SIX ANS.

Le **dépliant** *Dormir, c'est vivre aussi...* aborde quatre moments clés - l'endormissement, la nuit, le réveil et la sieste -, et propose repères et conseils pour une meilleure compréhension du sommeil des tout-petits.

CALME ET SÉRÉNITÉ

En premier lieu, il rappelle les bienfaits du sommeil : dormir permet au corps de récupérer et de "regonfler ses batteries", "aide à grandir, à mémoriser ce que l'on apprend et à développer le cerveau". Le document souligne l'importance d'un cadre propice à l'endormissement. Il invite à surveiller et à respecter les signes de fatigue, à ménager des moments "calmes" avant le coucher (histoires, câlins...) et à accepter les "doudous" rassurants. Il aborde les rythmes de sommeil très spécifiques des petits et encourage les parents à la patience et à la sérénité face aux difficultés passagères éventuelles (endormissements difficiles, terreurs nocturnes...). Au cours de la nuit, le sommeil du petit enfant se construit progressivement et se

caractérise par des micro-éveils physiologiques d'une durée de une à dix minutes après chaque cycle. Ces micro-éveils ne nécessitent pas l'intervention des parents.

UN MOT D'ORDRE... LA RÉGULARITÉ !

Sous la forme de questions-réponses, le dépliant explique qu'au-delà de six mois, l'enfant doit s'endormir seul et dans sa chambre. En termes d'horaires de coucher et de lever, il invite à la régularité. Un enfant reposé est un enfant en forme, attentif et de bonne humeur. Au contraire, un enfant fatigué peine à se réveiller, est irritable et manque de concentration à l'école. La sieste est recommandée notamment pour ses effets bénéfiques sur l'humeur et le comportement. Le dépliant indique comment réagir en cas de réveils nocturnes et consacre un passage au "pipi au lit". Il délivre quelques conseils pour un réveil "du bon pied". Au programme : douceur, régularité et petit-déjeuner équilibré.

Édité à 3 millions d'exemplaires, ce dépliant est disponible sur commande et téléchargeable sur

le site de l'Inpes. Il est également diffusé auprès des professionnels de santé (médecins, pédiatres, sages femmes...), dans les écoles maternelles, les PMI (Protection maternelle et infantile), les crèches, les caisses primaires d'assurance maladie, les services sanitaires et sociaux...

POUR EN SAVOIR PLUS

Le **numéro 388 (mars-avril 2007)** de *La Santé de l'homme*, magazine de l'Inpes, consacre un dossier au sommeil. Il expose notamment les résultats d'une enquête réalisée à l'initiative du conseil général de l'Isère concernant les troubles du sommeil chez l'enfant de deux à trois ans. Sur un échantillon de 503 enfants, 35,8 % présentent des troubles du sommeil se

manifestant trois nuits minimum par semaine, pendant au moins deux semaines : endormissement supérieur à trente minutes (51,7 %), réveils nocturnes supérieurs à quinze minutes ou quatre réveils au moins par nuit (48,9 %), cauchemars (19,4 %) ou terreurs nocturnes (9,4 %) au moins deux nuits par semaine. À l'origine de ces troubles : l'absence de sieste, des problèmes de santé à la naissance, une heure de coucher après 21 h, le type d'habitat, les conditions de sommeil, les problèmes de sommeil des parents... Enfin, l'étude révèle que depuis leur naissance, 19 % des enfants de l'échantillon ont déjà reçu un traitement médical pour faciliter le sommeil. ■

DE L'ART DE LA SIESTE

- ➔ De la naissance à six mois, l'enfant a souvent besoin d'une sieste en fin de matinée et de deux dans l'après-midi.
- ➔ De neuf à douze mois, la sieste de fin d'après-midi est inutile.
- ➔ Entre quinze et dix-huit mois, une seule, en début d'après-midi, suffit.
- ➔ À partir de deux ans, elle ne doit pas excéder 2 heures 30. En effet, plus la sieste sera longue, plus la nuit sera courte !
- ➔ Jusqu'à quatre ans, c'est un besoin physiologique.
- ➔ De quatre à six ans, il faut la proposer, sans l'imposer.
- ➔ À partir de six ans, place aux jeux et autres activités.



La durée de la sieste dépend du besoin de récupération de chaque enfant. L'idéal est un réveil spontané ou par des bruits ambiants non agressifs.

FOCUS Hépatite C : informer professionnels et patients

L'INPES PUBLIE UNE VERSION ACTUALISÉE DES DEUX BROCHURES D'INFORMATION DESTINÉES RESPECTIVEMENT AUX PATIENTS ET AUX PROFESSIONNELS. CETTE NOUVELLE ÉDITION S'INSCRIT DANS LE CADRE DE LA DERNIÈRE CONFÉRENCE DE CONSENSUS, CONSACRÉE AU TRAITEMENT ET À LA PRISE EN CHARGE DES PERSONNES ATTEINTES D'HÉPATITE C.

En raison de l'évolution "silencieuse" de la maladie, de nombreuses personnes ignorent leur statut sérologique. Dès lors, le dépistage comme le diagnostic sont souvent fortuits et tardifs. Par ailleurs, la maladie peut s'accompagner de troubles psychiques. Effets secondaires du traitement ou directement liés à l'affection, ces troubles sont la première cause d'un mauvais suivi thérapeutique et nécessitent une prise en charge.

Dans ce contexte, les deux brochures hépatite C rééditées par l'Inpes intègrent les recommandations de la conférence de consensus 2002 et du comité

stratégique Hépatites de la Direction générale de la santé. Celles-ci préconisent une prise en charge précoce et globale (médicale et psychosociale). Elles incitent à traiter un plus grand nombre de patients, bien avant le stade cirrhotique, et à limiter le recours à la ponction biopsie hépatique (BHP), examen douloureux et redouté, pouvant être un frein au dépistage. Cette technique, permettant de mesurer l'évolution de la maladie, peut être remplacée par de nouveaux procédés non invasifs et indolores. Il apparaît également nécessaire d'évaluer les besoins psychologiques et sociaux des malades et de les

orienter vers des professionnels ou des associations. Désormais, le passage par l'hôpital n'est plus une obligation. En effet, les médecins de ville jouent un rôle dans le dépistage, l'écoute du patient et de son entourage, la détection de troubles psychiques, l'accompagnement thérapeutique...

La première brochure, [Hépatite C : Du dépistage au traitement](#), destinée aux patients, propose, outre des informations générales sur la maladie, un chapitre sur la prise en charge psychologique

et sociale (vie quotidienne, droits sociaux des malades, lieux d'écoute...). Au sommaire de la seconde brochure, [Hépatite C : Dépistage, clinique, prise en charge et conseils aux patients](#), destinée aux médecins : le dépistage, une présentation clinique de l'hépatite C, la prise en charge thérapeutique et des conseils à donner aux patients. Une liste des pôles de référence, d'associations, de sites internet dédiés et de numéros verts figure à la fin des brochures, disponibles sur le site de l'Inpes. ■

DROITS DES MALADES

Depuis janvier 2007, grâce à la convention AERAS (s'Assurer et Emprunter avec un Risque Aggravé de Santé), les personnes atteintes d'hépatite C, d'autres maladies ou handicapées peuvent bénéficier de nouvelles avancées en matière d'accès à l'emprunt et à l'assurance : davantage de transparence, prise en compte de la couverture du risque invalidité, création d'un mécanisme de mutualisation limitant le coût des surprimes pour les emprunteurs dont les revenus sont inférieurs au plafond de la Sécurité sociale.

DÉCRYPTAGE Tabacologie : un dossier de consultation actualisé

DESTINÉ AUX PROFESSIONNELS DE SANTÉ, LE DOSSIER DE CONSULTATION DE TABACOLOGIE PERMET DE MIEUX PRENDRE EN CHARGE LES PATIENTS DÉSIRANT ARRÊTER DE FUMER. TRÈS UTILISÉ DEPUIS 2001, IL VIENT DE FAIRE L'OBJET D'UNE ACTUALISATION, QUI S'APPUIE SUR L'EXPÉRIENCE DES TABACOLOGUES ET SUR LES RECOMMANDATIONS INTERNATIONALES.

Le dossier de consultation est un outil de dialogue et d'information entre le patient qui souhaite arrêter de fumer et le professionnel qui va l'accompagner dans cette démarche. Il permet un suivi personnalisé et un protocole commun d'évaluation des consultations de tabacologie. Les questions posées aident à déterminer son rapport au tabac, à connaître ses habitudes de vie et de consommation, à identifier ses motivations et ses craintes. La seconde partie de ce dossier est remplie par le médecin qui dresse le bilan de la 1^{re} consultation et des consultations de suivi. Le dossier contient aussi un test "HAD" pour évaluer l'anxiété et le risque de dépression en cours de sevrage. Enfin, deux carnets de suivi sont destinés au patient afin qu'il puisse y noter ses réactions. Le dossier actualisé prend en compte les avis des tabacologues et les avancées dans le domaine du sevrage tabagique. Les nouveautés portent notamment sur les

habitudes de vie, les modes de consommation et le degré de motivation. Elles intègrent aussi un test pour les plus jeunes. Le [dossier de tabacologie](#) – format A4 ou A5 – peut être commandé ou téléchargé sur le site de l'Inpes. Les médecins peuvent s'inscrire sur le site du [CDnet](#), afin de participer à l'informatisation des données et bénéficier de plusieurs avantages. Après transmission des informations anonymisées à un serveur central, une analyse semestrielle rend compte de l'activité des consultations, centre par centre, aux niveaux local, régional et national. Les médecins traitants reçoivent une lettre d'information. Enfin, un courrier de suivi est adressé à chaque primo consultant, avec son accord, six mois après sa visite. L'informatisation des données permet la création d'une base de données nationale : 60 500 dossiers ont déjà été enregistrés dans les 115 centres participants. ■



Consultations de tabacologie

Au premier semestre 2007, elles ont augmenté de 14 % par rapport à 2006. Ce taux est certainement lié à l'interdiction de fumer dans les lieux publics. Entre 2001 et 2003, 12,4 % des consultants déclaraient des antécédents cardio-vasculaires et 25,5 % des antécédents respiratoires. De plus, 31,6 % avaient déjà souffert de dépression.



Sevrage et prise de poids

La peur de grossir peut freiner la tentative de sevrage ou favoriser une rechute. En effet, les fumeurs les plus inquiets à l'idée de prendre du poids sont souvent ceux qui ont le plus de risque de refumer. Le dossier aborde ce sujet et propose également une évaluation de la durée moyenne d'activité physique recommandée par semaine.



Le degré de motivation

La motivation au changement du patient est précisée à partir de deux échelles. Elles permettent d'évaluer l'importance accordée par le patient à l'arrêt du tabac et sa confiance dans sa capacité à réussir. En effet, ces deux notions sont essentielles pour la réussite d'un sevrage.



Un questionnaire pour les adolescents

Le *Hooked on Nicotine Checklist* (Honc) est un test, adapté notamment aux jeunes fumeurs, qui met en évidence la perte de contrôle vis-à-vis de la consommation de tabac. En France, 31 % des 15-19 ans fument.

EN BREF

► Périnatalité et parentalité



Le nouveau numéro de *La Santé de l'homme*, revue de l'Inpes, propose un dossier "périnatalité et parentalité". Au sommaire : la place des parents dans les relations avec les professionnels, l'évolution des dispositifs d'accompagnement et de prise en charge avant, pendant et après la naissance, le suivi des femmes enceintes toxicomanes à Montpellier, la prise en charge des prématurés en association étroite avec les parents à Brest, à Montpellier et à Marseille ou encore l'accouchement à domicile aux Pays-Bas.

- [Le nouveau numéro de *La Santé de l'homme*](#)

► Prévention et promotion de la santé

L'Inpes propose une version – adaptée pour la France – de l'outil de catégorisation des résultats de projets de promotion de la santé et de prévention, développé en 2005 par la fondation Promotion Santé Suisse. Disponible sur le site de l'Institut, cet outil méthodologique permet de décrire les résultats d'un projet de promotion de la santé, mais aussi d'analyser une situation, d'élaborer des objectifs, de planifier des stratégies d'intervention et plus généralement d'apprécier la qualité d'une action.

- [L'outil de catégorisation des résultats de projets de promotion de la santé et de prévention](#)

► Appel à communications

À l'occasion des 4^e Journées de la prévention, les 10 et 11 avril 2008, à Paris, l'Inpes lance un appel à communications sur son site internet. Ces journées permettront de partager travaux, expériences et recherches dans les champs de la prévention, de la promotion de la santé et de l'éducation pour la santé.

- [L'appel à communications](#)

► Prévention du Sida

À l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le sida, un film sur le risque de contamination sera diffusé à la télévision et au cinéma. Le 30 novembre, le quotidien *20 minutes*, partenaire du dispositif, publiera un hors-série intégralement consacré au sida. Enfin, une affiche sera diffusée auprès des réseaux de prévention, dans les bars et autres lieux de sorties. Un visuel spécifique à destination des jeunes homos – photographie de Nan Goldin – sera affiché dans les lieux de socialisation et diffusé dans la presse gay.

► Diabète

Réalisée en 2001-2003 à l'initiative de l'Institut de Veille Sanitaire, la première enquête Entred (échantillon national témoin représentatif des personnes diabétiques) a permis d'évaluer l'état de santé de la population diabétique, ainsi que la qualité de la prise en charge médicale. L'Inpes s'associe à la nouvelle étude qui sera menée auprès de 8 500 personnes diabétiques et de leur médecin entre 2007 et 2010. Elle comportera un volet consacré aux démarches éducatives.

- [La présentation des deux enquêtes Entred sur le site de l'InVS](#)

PUBLICATIONS INPES

NOUVEAUTÉS

Éducation pour la santé

La [collection Évolutions](#) consacre son [dernier numéro](#) à une enquête sur les activités d'éducation pour la santé des patients, développées par les comités départementaux et régionaux d'éducation pour la santé (Codes et Cres). Réalisée à l'initiative de la Fédération nationale des comités d'éducation pour la santé (Fnes) et de l'Inpes, elle identifie les dispositifs mis en place, les facteurs les facilitant, ainsi que les freins.

Livret de santé bilingue français/lingala

Les [livrets de santé bilingues](#) de l'Inpes sont utilisés par les professionnels du secteur sanitaire et social lors des consultations avec des personnes migrantes en situation précaire. Une [version en français/lingala](#) est désormais disponible et téléchargeable sur le site internet de l'Institut. De nombreuses thématiques y sont abordées : "Services spécialisés de santé publique (gratuits)", "VIH-sida", "Hépatites virales B et C" ou encore "Droit d'asile".

Dépression

Le [guide *La dépression : en savoir plus pour en sortir*](#) décrit la maladie (symptômes, origines, manifestations...), présente les solutions thérapeutiques, les différentes structures d'accueil ou encore les modalités de prise en charge. Il consacre un chapitre au rôle de l'entourage et propose des pistes pour "s'aider soi-même". Un lexique, ainsi que des adresses et des numéros utiles figurent à la fin du guide. En complément, un [dépliant](#) propose un condensé des principales informations. Les deux documents sont accessibles sur le site de l'Inpes et sur www.info-depression.fr.

Contraception

La [brochure *Choisir sa contraception*](#) présente les différentes méthodes contraceptives, leurs spécificités, leur prix, les lieux de vente... Disponible sur le site www.choisirsacontraception.fr et sur celui de l'Inpes, elle propose également de nombreux conseils, des numéros de téléphones utiles et des liens internet.

REÉDITIONS

Questions d'ados

Destinée aux 15-18 ans, la [brochure *Questions d'ados*](#) apporte des réponses sur l'amour, le corps, la sexualité, la contraception, l'avortement, les infections sexuellement transmissibles (IST), le sida ou encore les préservatifs. Une liste de numéros et de sites internet utiles complète le document.

AGENDA

→ LE 9 NOVEMBRE

Conférence Alimentation, nutrition, activité physique et prévention du cancer : une perspective mondiale, organisée par le *Fonds mondial de recherche contre le cancer* et l'*Institut français pour la nutrition*, à Paris.

→ 10 NOVEMBRE

Congrès annuel Autisme et pratiques adaptées, de la théorie à la pratique, organisé par l'*Association Autisme France*, à Paris.

→ LES 29 ET 30 NOVEMBRE

Les Journées de veille sanitaire La veille sanitaire au service des populations, organisées par l'*Institut de Veille Sanitaire (InVS)*, à Paris.

→ LES 6 ET 7 DÉCEMBRE

3^e Congrès de la Société française de nutrition, organisé en partenariat avec *Nutrition Society (UK)*, le *réseau OSEAN (Obésité Sévère Enfant et Adulte)* et le *Collège des Enseignants de Nutrition*, à Lille.

→ LE 7 DÉCEMBRE

Colloque national Santé mentale et comportements à risque des jeunes et des étudiants : épidémiologie et prévention, organisé par la *région Provence-Alpes-Côte d'Azur* et le *groupe d'intérêt scientifique en épidémiologie psychiatrique*, à Marseille.

→ DU 19 AU 21 DÉCEMBRE

24^e Congrès de la Société Française de Psycho-Oncologie, Sexualité et Cancer, à Strasbourg.

→ LE 1^{ER} FÉVRIER 2008

Congrès annuel Santé-Éducation Paris 2008, organisé par le *Delf (Diabète éducation de langue française)*, à Paris.

inpes
www.inpes.sante.fr

équilibres

Édition : Inpes

42, boulevard de la Libération
93203 Saint-Denis Cedex (France)
Tél. 01 49 33 22 22
www.inpes.sante.fr

Directeur de la publication

Philippe Lamoureux

Comité de rédaction

Yves Géry, Claire Méheust,
Olivier Frégaville-Arcas, Jeanne Herr

Mise en ligne : Philippe Cornet

Ont participé à ce numéro

Pierre Arwidson, Cécile Fournier,
Annick Gardies, Nadine Gautier,
Annie-Claude Marchand, Aurélie Martzel,
Anne-Sophie Mélard, Laurence Noirot,
Martine Lapergue, Isabelle Vincent

Conception-rédaction, iconographie

PCA : 01 42 84 18 17

Chef de projet : Isabelle Servais-Hélie

Coordination : Sandrine Cunha

Directeur artistique : Vincent Treppoz

Photo : Photographers Choice

Dépôt légal : novembre 2007

Nous écrire : equilibres@inpes.sante.fr